



Que nous apprend l'histoire ?

Thème : La culture

Notion : L'Histoire

Sujet analysé : ✓ Plan proposé : ✓ Plan rédigé : ✓ Forum d'aide en ligne : ✓

Analyse du sujet

« Apprendre l'histoire » semble tout d'abord signifier assimiler les informations permettant de retracer le cours des événements dans le temps. En ce sens, la question « que nous apprend l'histoire ? » suppose que l'histoire a un sens et qu'il est possible d'atteindre ce sens de façon rapide et non problématique, c'est-à-dire d'y accéder de façon simple, en se contentant de suivre le déroulement des événements majeurs que tous les hommes ont eu à vivre et à retenir. Toutefois, cette première approche du sujet peut se révéler problématique si l'on songe que l'interprétation de l'histoire peut être matière à débat. En effet, selon l'histoire que l'on privilégie et selon la personne qui pense l'histoire, il se joue plus qu'une simple transmission d'informations : l'histoire relève donc de choix de mémoire et d'interprétation qui appellent le raisonnement et engagent à se former une pensée critique pour interroger notre façon de percevoir et de comprendre le monde qui nous entoure. Dès lors, le fait d'apprendre l'histoire ne nous conduit pas seulement à apprendre des faits et à connaître une suite d'événements, mais nous porte à analyser le sens de l'existence de l'homme dans l'histoire et nous instruit sur le propre de l'homme dans son rapport au monde. Le problème de ce sujet n'est donc pas tant de savoir s'il est problématique que l'histoire ne nous enseigne pas seulement des événements bruts, mais de savoir dans quelle mesure l'histoire est porteuse d'un sens autre. En ce sens, il s'agit ici de réfléchir au rapport que nous avons à l'histoire, afin de savoir si ce rapport est effectivement un rapport d'apprentissage riche et solide qui nous donne réellement accès à ce qu'est l'homme, sans nous tromper sur le sens des événements par les illusions rétrospectives que l'anachronisme de notre regard sur le passé pourrait induire.

Plan rédigé

- (a) Concevoir l'histoire comme une simple juxtaposition d'événements conduit tout d'abord à l'évidence à signifier que l'apprentissage de l'histoire s'apparente à l'apprentissage d'une chronologie d'événements, c'est-à-dire à l'apprentissage d'un savoir des événements passés,
 - (b) qui ne tient d'ailleurs pas tant à une connaissance précise et isolée de ces événements qu'à la connaissance de leurs liens chronologiques et de leurs rapports d'implication,
 - (c) ce qui revient à constater d'ailleurs que la connaissance de l'histoire est plus une connaissance de situations et des modes de vie des hommes qui a de la valeur en tant qu'elle instruit autant sur ce qu'est l'homme que sur ce qu'il a été
- (a) En outre, si tout apprentissage historique se construit par une analyse du sens des événements importants, il nous faut constater que cet apprentissage ne révèle toute son utilité qu'à mesure que l'esprit s'interroge et découvre que l'histoire n'est jamais une pure donnée objective mais doit être interprétée et construite dans la masse des événements. Cette remarque permet de montrer que l'histoire ne laisse pas aussi facilement comprendre comme une succession linéaire d'événements. Apprendre l'histoire nous apprend alors moins ce que nous avons été que ce que nous sommes, dans la mesure où l'ordre est toujours supposé. Nous sommes donc confrontés à une vérité historique relative,
 - (b) qui nous oblige à critiquer nos propres méthodes de pensée
 - (c) et nous conduit plus à supposer ce que nous avons été pour constater et nous interroger sur ce que nous sommes devenus
- (a) Enfin, une telle conclusion laisse à supposer que nous sommes en mesure d'accéder à ce que produit l'histoire au-delà des interprétations multiples. Toutefois, il apparaît qu'aucune vérité ne résiste à un examen approfondi et précis, ce qui conduit à douter du fait que l'histoire puisse atteindre à une vérité même actuelle. Cela nous oblige alors à penser qu'en matière d'histoire il ne s'agit que d'hypothèses de recherche conduisant à relativiser tout apprentissage de connaissances.
 - (b) L'histoire n'en devient pas pour autant inutile puisqu'elle forme l'esprit à l'ordre en l'obligeant à l'analyse et à l'esprit critique.
 - (c) En ce sens, l'histoire nous apprend à devenir ce que nous sommes, c'est-à-dire à cultiver ce qui nous semble avoir de l'importance et de la valeur en nous pour devenir ce que notre mémoire nous enseigne de meilleur en nous.